

Message personnel - 1/1

Ceci est l'état de mon âme après avoir renoncé à toi. Voilà les mots que j'aurai aimé te dire...

Cela fait plusieurs mois que je te cours après. Je t'ai quelque fois rattrapé, dépassé pour que ce soit toi qui me court après, et quelque fois tu l'as fait. Oui mais voilà, ou tu n'es pas sûr de m'aimer, ou tu es sûr du contraire. Et moi je fatigue. Ce n'est pas que mon amour n'est pas assez grand, car personne sur terre n'aimera plus que moi je t'aime. C'est juste que je perds espoir. Et je me perds en même temps.

Maintenant il faut que tu saches certaines choses, car je ne peux pas abandonner comme si rien n'avait existé.

Sache que mon amour est le plus sincère qui soit. Je t'aurais aimé comme personne ne peut imaginer être aimé. Je t'aurais rendu heureux, car tu es tellement fait pour moi que j'aurais toujours trouvé ce qu'il fallait faire pour ton bonheur. J'aurais aimé et respecté et chacun de tes défauts, cette manie de communiquer avec le strict minimum de mots, de ne pas dire quand ça ne va pas ou au contraire quand ça va très bien... Nos religions opposées auraient recréé le paradis, au moins autour de nous, et nous aurions été extrêmement riches de cette culture.

Et nos arts, qui s'accordent si bien... Nos envies de découverte... J'aime ce que tu aimes, tu aimes ce que j'aime. Et si je ne connais pas ce que tu aimes, dis-moi et j'apprendrais à l'aimer...

Comment peut-on fonctionner comme ça avec quelqu'un, ne serait-ce qu'un peu, et ne pas l'aimer ?

Comment est-ce possible que mon amour soit si grand alors que le tiens n'existe pas ?

Pourquoi est-ce qu'aimer quelqu'un plus que tout ne suffit pas à être aimé en retour ?

Je renonce parce que je t'aime trop pour aller jusqu'au point de te détester un jour. Je veux garder une image parfaite de toi. Parce que pour moi tu seras toujours parfait. Je suis consciente que tu aurais été sans doute le grand amour de ma vie, parce qu'on ne peut pas aimer deux fois comme ça dans une vie; le coeur risque d'exploser. Mais je brasse de l'air, je me fais mal. Tu es devenu ma drogue : au début t'apercevoir me suffisait à être dans un état second, mon Nirvana... Aujourd'hui te parler me suffit à peine à être dans un état normal.

Je crois que je n'ai même pas réussi à dire le dixième de ce que je voulais dire. Les mots me manquent.

Nous aurions été les plus heureux de la terre.

Toi tu vas être heureux dans ton coin.

Moi je serai malheureuse toute seule.

Mais je t'aime.